

Bernache - Express

Printemps 2021
Vol 22 no 3

Club d'Ornithologie
Sorel – Tracy inc



Mot du Président

*Compte-rendu du
RON 2020*

*Sorties à venir au
printemps*

Sens d'oiseaux

*Pandémie et orni-
thologie*

Autres

Table des matières :

Mot du président	3
Prochaines sorties	5
Compte-rendu du RON.	8
Records d'oiseaux.	16
Pandémie & Ornitho.	24

Photo page couverture :

Harfang des Neiges /
Par Chantale Plasse /
Rang Thiersant, St-Aimé

Le **Bernache-Express** est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année. Prochaine date de tombée : le 15 mai 2021. Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X Société historique Pierre-de-Saurel.

Tarif d'abonnement au club : 25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle, 30 \$ pour une cotisation annuelle familiale. Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy (COST), à l'adresse postale indiquée au bas de cette page.

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST.

Notre club est également affilié au **Regroupement QuébecOiseaux** que l'on peut consulter sur le site www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – Président - Rédacteur en chef du Bernache-Express – Planificateur des Sorties
450 743-3685

Jean Beaudreault – Vice-président 819 570-2901

Françoise Grondin – Secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – Trésorière 450 746-0679

Richard Brunet – Directeur, Webmestre & Conférences 450 785-2385

Cécile Page – Directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Francine Ouellet – Directrice 450 743-0665

Poste Vacant – directeur

Autres bénévoles

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur & créateur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org

Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Mars 2021

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

En cet hiver particulièrement donc, ce début de 2021 n'a pas attiré un festin d'oiseaux car certains jours, ils sont rares aux mangeoires à l'exception des Sizerins flammés. Cette année, mon Cardinal rouge a débuté son chant matinal de parade le 6 février (comparativement au 5 février en 2020) cependant, je ne crois que cela fera devancer le printemps. Pour ce qui est de la marmotte du 2 février, c'est du pareil au même; cette année elle n'a pas vu son ombre ce qui laisserait entendre que le printemps sera précoce. Néanmoins, comme l'histoire nous indique que l'hiver durera au moins six semaines, cela correspond presque à l'écart entre le 2 février et le 22 mars (sept semaines).

Depuis notre dernière communication, certains d'entre vous ont participé au «Recensement 2020 des Oiseaux de Noël (RON)» qui, cette année, s'est caractérisé par un beau soleil avec une absence de neige pour l'ensemble de la journée, un vent minimal et une température ayant oscillé entre -15 et -3 degrés Celsius.... Nos observations RON effectué le 19 décembre 2020 ont résulté en une augmentation d'environ 19% du nombre d'espèces et de 80% du nombre total d'oiseaux observés par rapport à 2019, ce qui est substantiel; c'est la 2ⁱè meilleure année de notre histoire quant au nombre d'espèces et la neuvième quant aux nombres d'oiseaux répertoriés.

Cette année, la particularité du RON 2020 s'est caractérisée par une observation record du nombre de rapaces qui, toutes espèces confondues, a justifié 116 oiseaux de la famille des rapaces comparativement à 91 oiseaux en 1999, soit une hausse de 27,5%. Nous croyons toutefois que ce résultat est exclusivement dû à l'extrême clémence des conditions climatiques (i.e. absence de neige et de glace dans les champs ainsi que du beau temps), ce qui nous a permis de répertorier des chemins agricoles qui nous étaient normalement exclus, sinon impossibles à atteindre durant les RON's antérieurs.

D'autre part, considérant que le Covid19 semble toujours vouloir nous imposer du confinement, du déconfinement ainsi que de l'espacement social, vous comprendrez que

toute activité liée à votre Club d'ornithologie (COST) peut être suspendue jusqu'à ce que les conditions de santé publique le permettent...

Donc, nous espérons grandement pouvoir vous revoir lors de nos futures sorties ou conférences, et je vous recommande de demeurer à l'affût de nos activités printanières, en consultant notre journal le Bernache-Express ou notre site web.

Le président

Clément-Michel Côté

VIZIB : COMMUNICATION VISUELLE	&	RIVARD PUBLICITÉ
<ul style="list-style-type: none">■ SERVICES CONSEILS■ TRANSFERT SUR OBJETS■ GRAVURE LASER / TROPHÉES		<ul style="list-style-type: none">■ VÊTEMENTS CORPORATIFS■ OBJETS PROMOTIONNELS■ AFFICHAGE
L'ÉQUIPE QUI VOUS DÉMARQUE!		
<ul style="list-style-type: none">■ RONALD PAGE cell. : 450 880-3914 ronald@vizib.ca		<ul style="list-style-type: none">■ 3150, boulevard de Tracy, suite 81 Sorel-Tracy (Québec) J3R 5M7 450 746-9977 vizib.ca / rivardpub.ca

Sorties du C.O.S.T. – Printemps 2021

Samedi le 27 mars 2021 : Grand tour du lac St-Pierre / Baie-du-Fèbvre.

Cette sortie aura lieu exclusivement si les contraintes de déplacements inter-régionaux sont levées.

Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'Île Dupas, l'Île de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, l'Île Saint-Eugène, le Port de Bécancour pour les rapaces, et reviendrons en visitant Baie-du-Fèbvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration. Prévoir des bottes d'eau.

Départ à 8h15, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8h30, retour fin d'après-midi.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage: 16 \$ par passager (environ 200 km aller-retour) excluant le traversier.

Guide: Clément-Michel Côté, (450) 743-3685

Samedi le 10 avril 2021 : Baie-du-Fèbvre.

Cette sortie aura lieu exclusivement si les contraintes de déplacements inter-régionaux sont levées.

Baie-du-Fèbvre est depuis longtemps reconnu pour être le rendez-vous printanier des Oies des neiges, de plein de canards, de passereaux et de limicoles. Nous commencerons donc nos observations sur le rang Janelle, pour ensuite, faire le tour des points d'observations de la route 132, y incluant peut-être le rang Lacerte.

Le départ est fixé pour 6h00, au Tim Horton de la rue Victoria de Sorel ou, vous pouvez vous rendre directement pour 7h00 au Rang Janelle à Baie-du-Fèbvre. Le retour est prévu pour 17h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage: 8 \$ par passager (environ 100 km aller-retour)

Guide : **Clément-Michel Côté, (450) 743-3685.**

[Samedi le 24 avril 2021 : Rive du St-Laurent de Contrecoeur au Parc La Frayère à Boucherville.](#)

Nous nous rejoignons très tôt le matin pour avoir le plaisir d'observer les oies et bernaches (vers 7h elles sont déjà parties) et plus encore, pour découvrir les premiers arrivants tels grèbe, sarcelle, Canard pilet, Canard souchet, Érismaire rousse, etc. Nous longerons le fleuve jusqu'au Parc de La Frayère de Boucherville.

Départ 6h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy ou se rendre directement pour 6h30 au Moulin Chaput de Contrecoeur, 6070 route Marie-Victorin, Contrecoeur ; retour vers 14h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage: 10 \$ par passager (environ 125 km aller-retour)

Guide : Clément-Michel Côté, (450) 743 – 3685.

[Samedi le 8 mai 2021 : Sentier des marais SABL et piste cyclable la Sauvagine et Parc régional des Grèves.](#)

Ce samedi nous commencerons par arpenter le sentier des marais pour découvrir les nouveaux venus. À pieds, sur la piste cyclable, nous pourrons recenser les oiseaux qui ont résisté à la l'érection de la nouvelle prison construite en grande partie sur leur territoire. Je ne sais pas si on va encore dire « ça chante et ça vient de partout ». Apportez vos bottes d'eau, peut être en aura-t-on besoin car nous sortirons hors piste dans les bois. Après le diner nous irons au parc régional des Grèves.

Départ 7h00, Tim Horton de la rue Victoria à Sorel.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage: 4 \$ par passager (environ 50 km aller-retour)

Guide : Clément-Michel Côté, (450) 743-3685.

[Samedi le 22 mai 2021 : Île St-Bernard / Châteauguay.](#)

L'île Saint-Bernard a des milieux naturels bien protégés. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à Chêne bicolore qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. Entre autres, on retrouve 11 espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et 222 espèces d'oiseaux, dont, le petit Blongios qui affectionne particulièrement les milieux humides du sud du Québec, la Mésange bicolore, le Petit-Duc maculé, la Grande Aigrette, la Sarcelle à ailes bleues, le Grand-duc d'Amérique, le Grand Pic, le Martin-pêcheur d'Amérique, le balbuzard, la Buse à queue rousse, le discret Piranga écarlate et de nombreuses parulines. Au parc de la Commune, il est aussi possible d'observer de près l'Hirondelle à front blanc dont les nids, fabriqués avec de la boue, sont fixés sous le pont qui mène au Manoir d'Youville. L'île offre également un habitat remarquable pour la sauvagine et le poisson, en

partie grâce à d'importants aménagements fauniques. Enfin, à toutes ces richesses s'ajoute la grande valeur patrimoniale de l'île marquée par la présence d'artéfacts archéologiques.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.

Apporter un lunch.

Frais d'entrée assumés par le COST.

Coût estimé de covoiturage: 19 \$ par passager (environ 240 km aller-retour).

Guide : Richard Brunet, (450) 785-2385.

Samedi le 6 juin 2020 : Arboretum Stephen Langevin et Parc Lafrayère.

La frayère de la Rivière aux pins, surnommée « La pouponnière du fleuve » bénéficie d'un couvert végétal très varié. La plaine, inondée de part et d'autre de la rivière, attire de nombreux oiseaux et est propice à la reproduction des canards. Le boisé (Arboretum Stephen-Langevin) de l'autre côté de la route, est un des meilleurs endroits dans le sud du Québec pour observer la migration printanière d'oiseaux forestiers. 218 espèces d'oiseaux ont été inscrites sur e-Bird pour ce site.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage: 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Jean Crépeau. (514) 261-9738



Téléphone : 450 742-4596
Sans frais : 1 888 742-4596
Télécopieur : 450 742-9822

www.lefebvre-toyota.ca

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

Le Recensement des Oiseaux de Noël 2020

Le 19 décembre dernier, se tenait le "Recensement des Oiseaux de Noël d'Audubon" dont l'un des objectifs est de faire le suivi de la faune ailée, à diverses fins de recherche et de conservation.

L'année 2020 représentait le 121^{ie} décompte et 23 des membres du COST se sont partagés la tâche, de parcourir les rues et routes de 9 territoires couvrant 2 cercles d'environ 20 kilomètres de diamètre. Les cercles assignés étaient ceux dénommés de Contrecoeur et de Sorel-Tracy.

Vous trouverez ci-dessous, les résultats d'équipes ainsi qu'un résumé statistique de la démarche que nous avons conduite lors de cette journée qui s'est caractérisée par ½ soleil-nuage pour l'ensemble de la journée, un vent minimal et une température ayant oscillé entre -15 et -3 degrés Celsius. À l'exception du fleuve et de la rivière Richelieu, les cours d'eau étaient totalement couverts de glace.

Par rapport à 2019, le recensement 2020 a justifié 19% de plus d'observations en espèces et 80% de plus en nombre d'oiseaux. Et, pour les 2 cercles combinés, 5 espèces ont justifié 500 oiseaux ou plus (vs 3 en 2019).



COMPLICE des initiatives de sa communauté, **Desjardins** est fier d'apporter son appui aux activités de la région.

450 746.7000



Observations des Équipes de Contrecoeur

Oiseaux	Nombre d'Oiseaux Observés / Selon les Équipes des Cercles du R.O.N. de Contrecoeur / 19 décembre 2020 (Incl. plus / moins 3 jours)					# de Secteurs Répertoriés	Total
Noms Français	Contrecoeur # 1	Contrecoeur # 2	Contrecoeur # 3	Contrecoeur # 4			
Bernache du Canada		2				1	2
Bruant Hudsonien	2	3	4			3	9
Busard des marais (St-Martin)		1	1			2	2
Buse à Queue Rousse	3	1				2	4
Buse Pattue	2	5	2	1		4	10
Canard Branchu	2					1	2
Canard Colvert	1					1	1
Cardinal Rouge	3	1	2	1		4	7
Chardonneret Jaune	6		4			2	10
Cornille D'Amérique	5	7			13	3	25
Dindon Sauvage					33	1	33
Épervier de Cooper		1				1	1
Etourneau Sansonnet	111	129	27	313		4	580
Faucon Émérillon				1		1	1
Geai Bleu	15	14	1	49		4	79
Goéland Argenté			1			1	1
Goéland Marin	1		5			2	6
Grand Corbeau	2	4				2	6
Grand Harle	7		1			2	8
Grand Héron	1					1	1
Grand Pic		2				1	2
Harfang des Neiges		1				1	1
Jaseur Boréal			1			1	1
Junco Ardoisé	2	2	2	11		4	17
Mésange à Tête Noire	15	27	8	23		4	73
Moineau Domestique	26	61	6	240		4	333
Pic Chevelu		1				1	1
Pic Flamboyant				1		1	1
Pic Maculé	2					1	2
Pic Mineur	2	7	1	2		4	12
Pigeon Biset	42	91	20	71		4	224
Plectrophane des Neiges		40		10		2	50
Pygargue à Tête Blanche	5		1			2	6
Roselin Familier	2		3			2	5
Sittelle à Poitrine Blanche	4	1	3	2		4	10
Sittelle à Poitrine Rousse	2		1			2	3
Sizerin Flammé	50	506	4	1		4	561
Tourterelle Triste	11	49	2	48		4	110
# Total d'espèces:	26	23	22	17			38
# Total d'oiseaux:	324	956	100	820			2 200
Km's à pied:	0,5	1,4	0	1,0			2,9
Km's en auto:	50	75	11	130,0			266,0
Kilométrage total:	50,5	76,4	11,0	131,0			268,9
Heures totales d'observation	7,75	5,30	2,25	7,33			22,6
Direction du vent	S	S	S	S			S
Vitesse du vent (km/hre)	?	5	5	6			5,00
Temp. Min. (Celsius)	-15	-8	-4	-15			-11
Temp. Max. (Celsius)	-5	-4	-4	-4			-4
Couverture nuageuse	20%	20%	20%	20%			20%
Couverture de neige	2%	2%	0%	2%			2%
Couverture de glace (sur l'eau)	0%	90%	90%	90%			68%
Participants:	Raymonde Surprenant	Jean-François Giroux	Jean Crépeau	Huguette Préfontaine			
	Michel Surprenant	Éveline Landa	Sylvie Cournoyer	Jean Beaudreault			
	Micheline Nadeau						
	Pierre Blais						

Résumé du RON du 2020/12/19 (Incluant les observations e-bird)

Sujets	Cercle de Contre-coeur	Cercle de Sorel-Tracy	des 2 Cercles
# d'équipes	4	4	8
# de participants	L'équipe de Jean Crépeau a recensé dans 1 secteur des 2 cercles et, l'équipe de C-M Côté a recensé dans 2 secteurs du cercle de Sorel.		23
# de kms parcourus	269	255	524
# d'espèces vues	38	53	56
# d'oiseaux comptés	2,200	4,796	6,996
# d'espèces justifiant un seul oiseau	9	5	7
	Canard Colvert, Épervier de Cooper, Faucon Émérillon, Goéland Argenté, Grand Héron, Harfang des Neiges, Jaseur Boréal, Pic Chevelu, Pic Flamboyant,	Épervier Brun, Épervier de Cooper, Grand Pic, Grand-duc D'Amérique, Merle D'Amérique.	Épervier Brun, Faucon Émérillon, Grand Héron, Grand-duc D'Amérique, Merle D'Amérique, Pic Flamboyant, Sizerin Blanchâtre.
# d'espèces justifiant 10 oiseaux ou moins	26	26	27
# d'espèces justifiant de 11 à 100 oiseaux	7	19	18
# d'espèces justifiant de 101 à 500 oiseaux	3	5	6
# d'espèces justifiant plus de 500 oiseaux	2	3	5
Espèces les plus fréquentes	Sizerin Flammé, Étourneau Sansonnet.	Goéland Argenté, Pigeon Biset, Goéland Marin.	Sizerin Flammé, Goéland Argenté, Étourneau Sansonnet, Pigeon Biset, Goéland Marin.
Espèces observées par membres e-Bird, dans +/- 3 jours de la date du RON et inclus aux résultats ci-dessus (# d'oiseaux non-disponibles)	Canard branchu - 16 déc. Canard noir - 17 déc. Canard colvert - 16 déc. Harfang des neige - 16 déc. Grand pic - 21 déc. Sizerin Blanchatre - 21 déc. Dindon sauvage - 21 déc.		



Ci-dessous, nous nous permettons **un tour dans l'histoire** en produisant un historique chiffré de ce qui s'est passé depuis 1989, première année où votre Club a participé au "R.O.N. »...

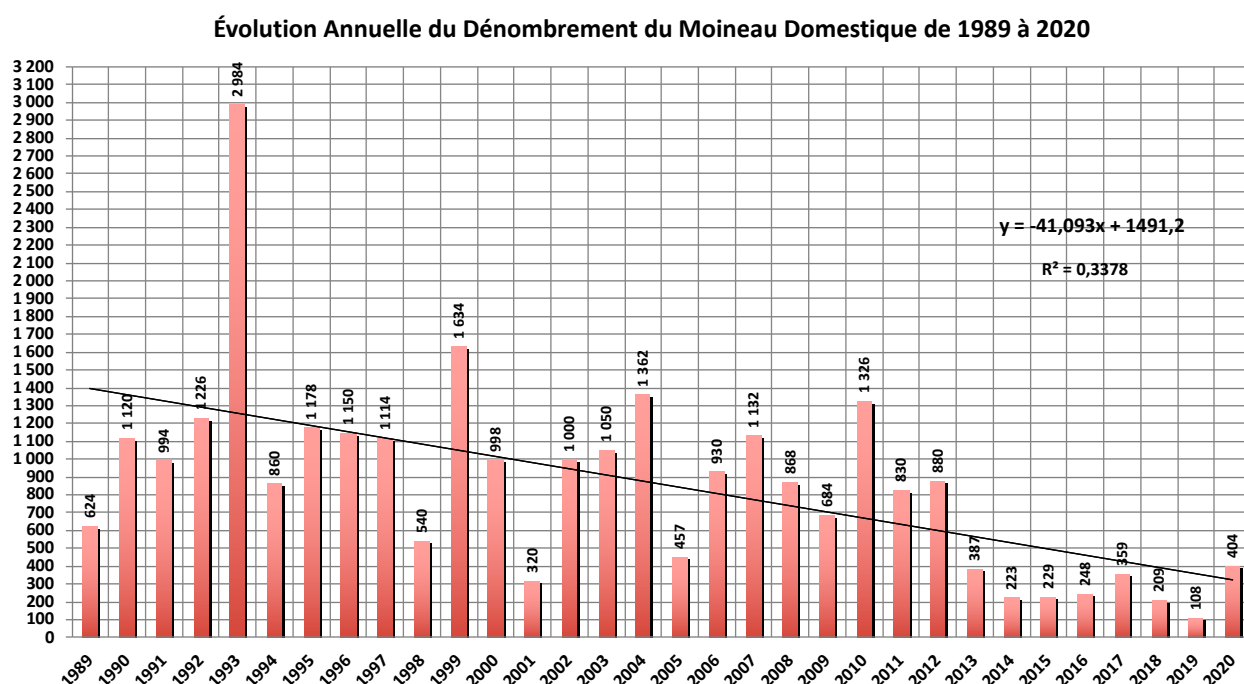
Sommaire / Participation du COST au RON de 1989 à 2020 (32 ans)

Sujets	Cercle de Contre-cœur	Cercle de Sorel-Tracy	Les 2 Cercles
# minimum de participants en 32 ans	3	4	9
# médian de participants en 32 ans	10	14	25
# maximum de participants en 32 ans	22	20	40
# d'espèces différentes vues en 32 ans de RON	91	94	103
# minimum d'espèces vues suite à un RON	22	23	32
# médian d'espèces vues suite à un RON	33	42	48
# maximum d'espèces vues suite à un RON	41	60	63
# minimum d'oiseaux comptés dans un RON	1,111	1,151	3,007
# médian d'oiseaux comptés dans un RON	2,047	3,287	5,608
# maximum d'oiseaux comptés dans un RON	3,672	9,743	11,120
# d'espèces ayant été vues 1 seule année	20	12	10
# d'espèces ayant été vues de 1 à 5 années	39	30	33
# d'espèces ayant été vues de 6 à 10 années	15	13	14
# d'espèces ayant été vues de 11 à 15 années	5	14	12
# d'espèces ayant été vues de 16 à 20 années	7	11	14
# d'espèces ayant été vues de 21 à 25 années	2	5	3
# d'espèces ayant été vues de 26 à 30 années	12	8	10
# d'espèces ayant été vues 31 années +++	7	13	17
Espèces non – répertoriés dans les 2 Cercles depuis 2001	Bécassine de Wilson, Fuligule à collier, Grébe à Bec Bigarré, Gros-bec Errant, Moucherolle Phébi, Petite Nyctale, Pic à tête rouge.		

Le Recensement des Oiseaux de Noël et le Moineau Domestique dans les Cercles (Contrecoeur & Sorel-Tracy)

Plusieurs observateurs se questionnent ces dernières années sur la prévalence concernant le moineau domestique à savoir: est-il en diminution, en danger ou autres?... Il semble que l'on en voit moins de nos cours qu'auparavant...

Pour tenter une réponse, nous avons d'abord produit le graphique de nos observations RON pour nos 2 Cercles ce, depuis 1989. Les résultats graphiques donnent ce qui suit...



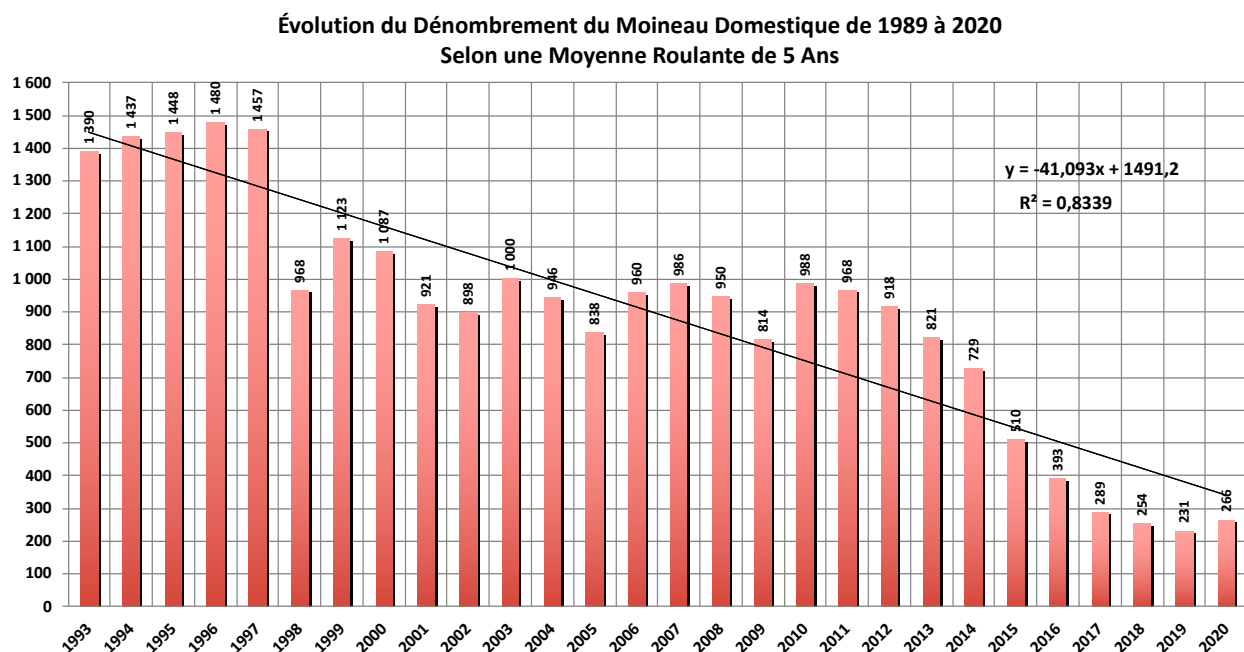
Dans le graphique ci-dessus, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laisseraient sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la **ligne de tendance centrale** (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données) fait montre d'une baisse d'environ 80% du nombre d'oiseaux observés entre 1989 et 2020.

Cependant, si l'on excluait du graphique la donnée la plus haute (1993) ainsi que la donnée la plus basse (2014), nous serions portés à croire que la courbe de tendance s'aplatit autour de la valeur 1000 et par conséquent, que la population des moineaux domestiques est relativement stable dans le temps. Toutefois, les années 2013 à 2020 justifient 7 des 8 années les plus basses de notre histoire, quant aux recensements obtenus pour le Moineau domestique.

De plus le graphique ci-dessus, nous montre une augmentation importante des observations répertoriées selon des cycles irréguliers de 3 à 6 ans (réf.: 1993, 1999, 2004, 2007, 2010) cependant, les petits nombres sont plus fréquents dans la seconde demie de l'historique des données.

Une autre façon de voir la tendance, serait de temporiser les variations annuelles des données cela, en produisant des moyennes roulantes sur 5 ans. Cette façon de faire réduit l'écart relatif entre les données, lorsque l'on fait cette comparaison en continue.

Voici ce que montrerait le graphique ci-dessus, si nous conduisions la comparaison selon la technique de la moyenne roulante (5 ans)...



Ici, dans le graphique ci-haut, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laissent vraiment sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la **ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données)** fait aussi montre d'une baisse d'environ 80% du nombre d'oiseaux observés cela, pour les données références se situant entre 1993 et 2020.

Est-ce que la baisse quant au nombre de moineaux recensés est dû au nombre d'observateurs disponibles pour conduire le recensement? Il semblerait que non, car selon l'historique de nos statistiques, les années, ayant justifié le plus de participants observateurs au recensement, font montre d'une moyenne d'oiseaux observés par participant de beaucoup inférieure à la médiane historique de 267 oiseaux vus par participant.

Toutefois, une étude rédigée par le [Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec \(2005\)](#) a relevé, que les causes probables évoquées (selon les études disponibles) pour expliquer la diminution de la population du Moineau Domestique sont les changements de pratiques agricoles et la tendance vers les monocultures à grandes surfaces.

Donc, si l'on tient compte de la dernière décennie, on ne voit clairement pas d'améliorations quant à la débandade du nombre de Moineaux domestiques.

Clément-Michel Côté

**L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE**

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI : 10 H À 17 H
SAMEDI : 13 H À 17 H

Biophare

Records d'oiseaux

Texte extrait du livre

« Natural Museum Book of Animal Records de Mark Qarwardine »

Traduit et/ou adapté par Clément-Michel Côté

Le présent article est le huitième d'une série en rapport à notre hobby dénommé : « Ornithologie » ou le « Monde des Oiseaux ». Dans ce sujet, nous vous présenterons diverses informations et/ou statistiques caractérisant ce qui compose le monde des oiseaux. Les photos proviennent de sites sans droits ou permettant la diffusion à des fins éducatives, moyennant références.

Partie 8 – Les Sens des Oiseaux

Champ de Vision

Le champ de vision chez les oiseaux varie de seulement quelques degrés à un plein 360 degrés et, conséquemment, est très indicatif à savoir si l'oiseau est une proie ou un prédateur. Les oiseaux « pâtures » ont généralement les yeux sur le côté de la tête, ce qui leur assure une vision de 360 degrés; cela leur permet de balayer leur environnement au maximum afin de voir venir leur potentiel prédateur. La Bécasse des bois, la Bécassine de Wilson, la Bécasse d'Amérique ainsi que 3 ou 4 autres espèces, en plus d'avoir une complète vision périphérique horizontale, ont la possibilité d'avoir une bonne vision verticale, du fait du positionnement de leurs yeux à un niveau très élevé sur leurs têtes, soit au-dessus du cerveau et non pas derrière comme la plupart des oiseaux. En contrepartie, ces oiseaux ont une vision binoculaire minimale (directement devant et derrière leur tête), ce qui limite leur habilité à juger le format, la distance et les détails infimes. Ceci ne les empêche toutefois pas de se nourrir tout au long du jour et de la nuit. On pense qu'ils le font principalement en utilisant des capteurs tactiles situés tout au long de leurs becs.

Les Effraies (comme l'Effraie des clochers, la Chouette hulotte, etc) pour leur part, sont un exemple de prédateurs justifiant environ 60 degrés de vision binoculaire, avec une zone aveugle d'environ 130 degrés se situant derrière leurs têtes.

Pour la plupart des autres oiseaux, le champ de vision se positionne entre les limites précédemment définies.

Une complète vision périphérique horizontale
& une bonne vision verticale



Bécassine de Wilson - Wiki Commons - Allan D. Wilson from Richmond, BC



**Boutique
d'Animaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970

www.animalerie-cartier.com

Vision la plus Aiguisée

Il y a une multitude de records non-corroborés concernant l'acuité visuelle des oiseaux cela, généralement basés sur des anecdotes d'observateurs sur le terrain. En réalité, nous savons très peu de choses et possédons très peu d'informations scientifiques sur l'acuité visuelle des oiseaux, ainsi que sur leur incroyable habilité à pouvoir percevoir et discriminer de petits détails p/r à des objets plus ou moins distants.

Il est cependant reconnu que les oiseaux de proie ont la vision la plus aiguisée parmi les familles d'oiseaux, avec une zone légèrement magnifiée au centre de leur champ de vision. Mis en perspective, les rapaces ayant des yeux comparables en volume à ceux des humains, auraient la capacité de discerner visuellement des détails, à des distances de 2 à 3 fois supérieures à l'humain. Dans ce contexte, **l'Aigle royal pourrait détecter le mouvement d'un lièvre, à plus de 2 kms de distance (1 ¼ mile) et, un....**

....Faucon pèlerin pourrait repérer un pigeon à une distance de plus de 8 kms (5 miles).



Faucon Pèlerin – Photo by Tom Lusk for Canadian Wildlife Federation

Voir dans le Noir

Les oiseaux nocturnes comme **les Chouettes, les Nyctales, les Effraies et les Engoulevents**, ont des yeux justifiant la meilleure sensibilité visuelle. Ce serait mentir de dire qu'ils peuvent littéralement voir dans le noir, puisque dans le noir complet ils ne peuvent voir tout comme nous; en fait, l'obscurité totale est une chose quasi inexistante dans la nature mais les rapaces

nocturnes peuvent voir extrêmement bien dans des nuits très sombres, alors que les humains en seraient totalement incapables.

Des expériences contrôlées en laboratoire ont démontré que plusieurs espèces de Chouettes sont capables de distinguer des objets immobiles, à des niveaux d'intensité lumineuse équivalents à 1% de la capacité humaine nécessaire pour pouvoir voir ces mêmes objets. Les yeux des rapaces sont non seulement des versions géantes des yeux humains, mais ils ont aussi des cellules plus sensibles à la lumière sur leur rétine ainsi qu'une variété d'autres adaptations spéciales.

**Engoulevent bois-pourri –
parmi les oiseaux justifiant la meilleure sensibilité visuelle**



Photo tirée de « Nature Canada » - Zico Lac Deschènes

La Meilleure Audition

Il est très difficile de mesurer l'acuité auditive des oiseaux même si, pour plusieurs espèces, la réponse puisse être étonnante. **Il est reconnu que les Effraies ont probablement la capacité auditive la plus remarquable** de toutes les espèces d'oiseaux. Ils sont capables de capturer une proie vivante, dans la noirceur totale, guidés seulement par des signaux sonores.

En conditions de laboratoire, il a été montré que les Effraies sont capables de capter les plus infimes sons à l'intérieur d'un degré près, sur le plan horizontal et vertical. Ils peuvent exécuter cette performance en mesurant les différences, en intensité et en temps de l'arrivée des sons dans leurs 2 oreilles; et, ils peuvent distinguer des décalages de temps équivalents à aussi peu que 100 micro secondes. Non seulement, l'Effraie entend et localise les bruits de façon précise mais, ils peuvent aussi en identifier la cause.

L'acuité auditive pertinente aux **Chouettes et Hiboux** s'expliquerait de par l'asymétrie de la position de leurs oreilles ce qui accroîtrait l'effet ondulatoire légèrement plus longue pour

atteindre l'une ou l'autre oreille et, ainsi permettre à l'oiseau de capter les sons avec grande précision.

L'Effraie des clochers - capable de capter les plus infimes sons à l'intérieur d'un degré près & des décalages de temps à aussi peu que 100 micro secondes.



Effraie des Clochers - Wiki Commons - Peter Trimming from Croydon, England

Amplitude Auditive

L'ouïe est le deuxième sens le plus important des oiseaux et leurs oreilles sont en forme d'entonnoir pour focaliser le son. Les oreilles sont situées légèrement derrière et sous les yeux, et elles sont recouvertes de plumes souples - les auriculaires - pour les protéger. La forme de la tête d'un oiseau peut également affecter son audition, comme c'est le cas pour les hiboux, dont les disques faciaux aident à diriger le son vers leurs oreilles.

La gamme auditive des oiseaux est plus sensible entre 1 kHz et 4 kHz, mais leur gamme complète est similaire à celle de l'audition humaine, avec des limites plus ou moins élevées selon l'espèce d'oiseau. Aucune espèce d'oiseau ne réagit aux ultrasons, mais **certains types d'oiseaux peuvent entendre des infrasons (ex : les Pigeons)**. Les oiseaux sont particulièrement sensibles aux changements de hauteur, de ton et de rythme et utilisent ces variations pour reconnaître d'autres oiseaux individuellement, même dans un troupeau bruyant. Les oiseaux utilisent également différents sons, chants et appels dans différentes situations. La reconnaissance

des différents sons est essentielle pour déterminer si un appel est un avertissement d'un prédateur, une revendication territoriale ou une offre de partage de nourriture.

Écholocalisation

Les seuls oiseaux connus pour faire de l'écholocalisation (par des pépiements ou des clics rapides) sont le Guacharo (un oiseau d'Amérique du Sud) ainsi que le Solagane linchi (vivant en Asie du Sud-Est). Ces oiseaux vivent dans des cavernes totalement sans lumière. Pour ces oiseaux, tout comme pour chauve-souris ou les cétacés marins, l'écholocalisation est l'outil ultime pour soit : se localiser, se déplacer, contrer les prédateurs, ainsi que pour chercher trouver et identifier leur nourriture. L'on s'entend cependant pour dire que les objets écho - localisés se doivent de justifier une taille et une densité minimales, eu égard aux limites de leur habilité à percevoir les ultrasons.

Guacharo



Sologane linchi



[Gacharo - Wiki Commons - Alastair Rae from London, UK](#)

[Sologane linchi - Wiki Commons – Lip Kee from Malaysia](#)

Les 2 seuls oiseaux connus pour faire de l'écholocalisation pour se diriger sans lumière.

Vision des Couleurs

En tant que groupe, les oiseaux ont probablement une meilleure vision des couleurs que tout autre groupe d'animaux sur Terre. Ils ont une combinaison unique de récepteurs de lumière dans la rétine qui sont sensibles à la couleur, et les gouttelettes d'huile, qui agissent comme des filtres en rétrécissant la bande de longueur d'onde absorbée par chaque récepteur. Ensemble, ces caractéristiques créent un puissant système de discernement de teintes subtiles. Cet arrangement de récepteurs et de filtres peut varier d'une espèce à l'autre donc, selon leurs besoins particuliers, chaque oiseau peut voir des couleurs selon ses besoins.

Les plus Grands Yeux

L'Autruche est reconnue comme ayant les plus grands yeux dans la faune aviaire soit, des yeux de 5 cm (2 po) de diamètre. Dans l'ensemble, les oiseaux ont de grands yeux comparativement à leur taille; par exemple, **l'Étourneau Sansonnet justifie, par rapport à sa taille, des yeux qui seraient 8 fois plus grands que ceux des humains.**

Vision des Ultraviolets

Il existe des preuves que les Colverts, le Colibri à gorge noire, les Martins - pêcheurs et plus de 35 autres espèces seraient capables de détecter de la lumière faisant partie presque ou totalement du spectre des ultra-violets. Cette capacité leur permet en fait de percevoir des couleurs qui ne pourraient être visibles par les mammifères; selon l'espèce, cela les aiderait à trouver certaines fleurs pour leur nectar, pour déterminer la position du soleil lors des journées nuageuses, pour se localiser et, pour choisir un partenaire.

Meilleur Sens de l'Odorat

La plupart des oiseaux ont un pauvre sens de l'odorat cela, même si les différences sont marquées d'une espèce à l'autre. Néanmoins, quelques espèces se fient à leur odorat pour trouver de la nourriture et conséquemment, une grande partie de leur cerveau est reconnu pour être dédié à ce sens.

Les Kiwis de Nouvelle-Zélande exclusivement, sont réputés pour leur capacité à percevoir l'odeur des vers, des limaces et autres proies, parmi la litière de feuilles et dans le sol; personne ne sait comment ils empêchent le sol de bloquer leurs narines, mais vers la base de leur bec se trouve une valve qui permet au Kiwi d'expulser toute terre de ses narines en soufflant tout à travers, produisant des sons de fort reniflement dans le processus. **Les lobes olfactifs des Kiwis sont les plus gros parmi les oiseaux, soit environ 10 fois plus grand que toutes autres espèces.**

Quelques autres espèces, parmi celles du Nouveau-Monde, justifient un sens olfactif relativement performant. C'est le cas particulièrement de l'Urubu à tête rouge, de l'Urubu à tête jaune, du Grand Urubu et du Sarcoramphé roi, 4 oiseaux nécrophages d'Amérique du Sud et/ou Centrale qui sont reconnus comme pouvant détecter des carcasses à plus d'un mile. Il en serait de même pour d'autres espèces comme : les Pétrels, les Puffins, les Grèbes, les Engoulevents et certains autres oiseaux parasites.

Les Kiwis de Nouvelle-Zélande sont réputés pour leur capacité à percevoir l'odeur des vers, des limaces et autres...

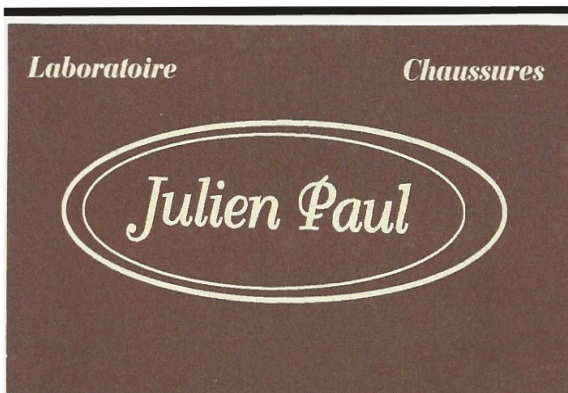


Kiwi - Wiki Commons - Georges Lignier
(georges.lignier@wanadoo.fr)

L'Urubu à tête rouge est l'un des 4 urubus d'Amérique à pouvoir détecter des carcasses à plus d'un mile.



Photo prise à Calgary par
Gilles Turcotte, Ex-membre du COST



Mécanique générale			
Rive-Sud inc.		TRUCKPRO	
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES			
Vérification mécanique 3000 kg et plus Mandatire 3000 kg et moins <small>Service de vérification automobile</small> Québec et	NOTRE MISSION Vous servir impeccablement sur toute la ligne Sorel - Tracy	AUTOPRO 	
<ul style="list-style-type: none"> • SUSPENSION • MÉCANIQUE GÉNÉRALE • RÉPARATION DE MOTEURS DIESELS • TRANSMISSIONS & DIFFÉRENTIELS • PROGRAMME D'ENTRETIEN PRÉVENTIF 	 	LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30	
AIR CLIMATISÉ		450 742-2764	
300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset			
Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc. 300, rue Menseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6 450 742-2764			

Pandémie et Ornithologie



Par Jean Crépeau

Au début de janvier j'ai croisé une cousine de ma conjointe Sylvie au parc de la Frayère à Boucherville. Elle est à la retraite et c'est quelqu'un qui aime aller dans les parcs, à pied ou en vélo, prendre des photos de tout ce que la nature offre de beau : paysage, fleurs, papillons, oiseaux, etc. Ensuite, le soir, elle publie ses meilleures photos sur Facebook. Elle me disait que d'une certaine façon nous sommes privilégiés de pouvoir continuer de pratiquer notre loisir sans trop de contrainte en ces temps de pandémie.

Effectivement, on peut aisément observer la nature en général, les oiseaux en particulier, tout en respectant les directives pour limiter la progression de la Covid-19. Il suffit de le faire en solitaire ou avec une personne de notre bulle familiale. Si possible évitons les endroits trop achalandés en période de pointe, et gardons nos distances.

Si on se compare à des amateurs de théâtre, de cinéma, adeptes de gym, à ceux qui aiment aller au resto ou dans les bars, effectivement, nous faisons partie des privilégiés avec notre loisir préféré. Et je peux dire que dans la dernière année, j'en ai profité et observé les oiseaux comme jamais auparavant !

En fait, mon année ornithologique a débuté en grand tout juste avant le chamboulement de nos vies à cause de ce virus. En effet, Sylvie et moi sommes allés au Costa Rica du 2 au 12 mars ! Je réalise aujourd'hui combien nous avons été chanceux d'avoir pu faire ce voyage.

Quand nous sommes partis, tout était relativement normal. La Covid, ça se passait ailleurs : en Chine, en Italie et en Afghanistan principalement. Il n'y avait qu'un seul cas détecté au Québec et aucun décès. À l'aéroport la journée de notre départ, les seules personnes que nous avons vu avec un masque étaient des pilotes chinois. Pendant notre séjour là-bas on voyait bien que la situation commençait à devenir de plus en plus sérieuse. Tout a basculé ici la journée de notre retour, avec entre autres une consigne de respecter une quarantaine de 14 jours pour tout voyageur provenant d'un autre pays.

Bref, de retour à la maison et en télétravail depuis. Après 14 jours ici, à observer ce qui se pointait aux mangeoires, nous avons commencé à aller dans d'autres sites de la région, mais tout de même assez tranquille en mars et avril.

En mai, comme c'est le cas depuis plusieurs années, je me lance à fond dans l'observation des oiseaux. C'est « **Le Mois** » de la migration. le mois par excellence pour observer le plus d'espèces alors qu'elles sont dans leur plus beaux plumages et toutes en voix. C'est tout le contraire avec les fermetures et contraintes par rapport à la pandémie. Les campings sont fermés depuis le début avril, donc ce sera un deuxième mois où nous ne pourrons pas aller à notre site à Eastman. Même les parcs nationaux (St-Bruno, Îles de Boucherville) sont encore fermés.

Qu'à cela ne tienne, nous allons observer dans la région. En plus d'aller à la piste cyclable juste à côté (comme beaucoup de marcheurs avec leurs chiens), nos sites préférés sont le Boisé du Tremblay (sentiers et passerelles très larges), la piste cyclable à St-Hubert (bordure gazonnée d'une vingtaine de pieds de large), le parc Michel-Chartrand, et aussi l'Arboretum Stephen-Langevin, mais pas après la mi-mai car il commençait alors à y avoir beaucoup trop de gens pour les sentiers étroits. Je n'ai jamais autant rempli de feuillets e-Bird en mai à Longueuil. Il n'y a rien comme se retrouver en pleine nature, entouré d'une multitude d'oiseaux qui chantent à qui mieux mieux pour se remonter le moral dans le contexte particulier que nous vivons.

Juin arrive, la première vague s'essouffle, les restrictions vont diminuer progressivement. Les campings sont de nouveau ouverts, et les observations en juin se feront principalement dans le comté de Memphrémagog. Ça commence en force avec une Chouette rayée le premier vendredi de juin juste avant minuit.

Jadis, j'observais les oiseaux uniquement le printemps, un peu en avril, et beaucoup en mai. Le reste de l'année c'était très tranquille. Avec le dernier projet de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs, j'ai découvert qu'on pouvait faire de bonnes observations en juin et juillet. Nous allons donc poursuivre nos sorties durant l'été aussi.

Le déconfinement est suffisamment amorcé pour permettre la réouverture des restaurants et des hébergements. Nous planifions donc une courte semaine de vacances à la mi-juillet pour découvrir des sites de randonnée et remplir quelques feuillets e-Bird dans la région de la Beauce. Pourquoi cette région plus qu'une autre ? parce qu'il y avait des comtés sans aucune mention pour mon profil e-Bird. Et oui ! J'ai pu ainsi ajouter 6 comtés à ma liste e-Bird. Faut bien joindre l'utile à l'agréable !

On se retrouve en août, et les vacances sont terminées. Tout comme l'été ornithologique. Août c'est le début de la migration automnale. Du côté de la pandémie, c'est probablement le mois le plus tranquille, avec très peu de nouveaux cas. Mais on se méfie de la fameuse deuxième vague qui pointe possiblement pour l'automne. Le télétravail a certains avantages. Ça nous permet de sauver tout le temps de voyage pour se rendre au centre-ville de Montréal (dans mon cas). Ça nous permet de déjeuner sur la terrasse et d'observer les oiseaux qui viennent à nos mangeoires. Une séance d'observation quotidienne commençait tôt le matin, de notre terrasse arrière, avec les mangeoires remplis. En élargissant notre champ d'observation aux arbres des voisins, deuxième et même 3e voisins on se trouve à ajouter bien des espèces. Pendant l'avant-midi, un coup d'oeil par la fenêtre de temps en temps (ou parfois pendant de longues réunions téléphoniques) nous permettait parfois d'ajouter une espèce ou deux, ou trois.

Je ne suis pas le seul à prendre goût à l'effet bénéfique de l'observation des oiseaux sur le moral. Sylvie aime de plus en plus faire de l'observation. À partir de la mi-août et jusqu'à la fin septembre, elle insiste pour aller prendre une marche à la piste cyclable (qui passe juste au bout de la rue) après notre journée de travail, et bien sûr d'apporter nos jumelles. On y va presque tous les jours. Et comme je suis en congé les vendredis, j'ajoute des sorties à des sites un peu plus éloignés, comme le Boisé du Tremblay et le Parc de la Frayère.

Donc, beaucoup d'observations en cette fin d'été et début d'automne, mais ça va monter d'un cran encore. Ça s'est amorcé un vendredi, le 18 septembre. C'était un de mes vendredis de congé et le matin j'étais allé au parc de la Frayère. En revenant, Sylvie me montre une liste qu'elle avait écrite et me dit : regarde ce que j'ai vu. Sur la liste d'une dizaine d'espèces il y avait un Viréo à tête bleue, une première pour notre cours. Elle me dit : tu pourrais l'entrer dans e-Bird. Je lui ai répondu : oui, mais moi je ne peux pas le faire, puisque je viens de créer un feuillet pour un autre site en même temps, mais toi tu pourrais écrire ton premier feuillet dans e-Bird avec ces mentions-là. Ce qu'elle a fait.

Ça a été le début d'une longue série de feuillets matinaux communs. Et ça nous a motivé davantage à faire encore plus d'observation d'oiseaux. C'est fascinant comme on peut obtenir des listes intéressantes lorsqu'on est motivé. En septembre on obtient une moyenne d'une vingtaine d'espèces et en octobre la moyenne descend à un chiffre très respectable d'une quinzaine d'espèces. Et ce malgré le fait que ce sont des mois où les oiseaux sont silencieux et discrets. Une période de l'année où historiquement je n'avais pratiquement pas fait d'observations avant cette année 2020 bien spéciale. La pandémie, qui m'a incité à pratiquer davantage ce loisir de façon soutenue tous les mois de l'année m'a ouvert les yeux sur tout ce qu'on peut voir à l'année longue.

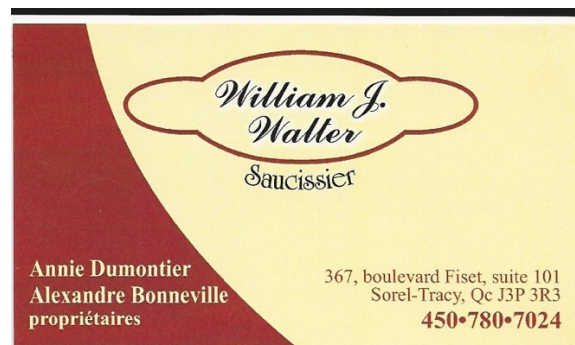
En effet, durant ces trois mois, à la maison seulement, nous avons observés 9 espèces de rapace, 8 espèces de parulines dont une Paruline verdâtre (plumage avec la tête bleutée), une Paruline à couronne rousse, un Grand Pic, une Mésange bicolore, un Plongeon Huard (en vol, évidemment), un Viréo de Philadelphie, etc, pour un total de 65 espèces. En fait, depuis la mi-septembre, nous avons ajouté 18 nouvelles espèces à la liste de notre cour à vie (de 88 à 106 espèces - tout ça est géré automatiquement par e-Bird !). Autres observations dignes de mention durant cette période : nous avons observé la Paruline obscure 7 journées différentes, la Paruline tigrée un peu moins fréquemment mais tout de même 4 journées différentes. La paruline la plus fréquente est la Paruline à croupion jaune, vu du 23 septembre au 22 octobre, souvent accompagnée du Roitelet à couronne rubis, observé lui du 22 septembre au 21 octobre.

Je me souviens que vers la fin du mois d'août, lorsque je regardais mon profil sur e-Bird, j'ai constaté que je venais de connaître mon meilleur mois d'août à vie en nombre d'espèces. C'est sans doute parce que je ne faisais pas beaucoup d'observations durant ces mois 'creux'. Toujours est-il que le mois d'août a été le premier d'une série toujours en cours où je dépasse aisément mon meilleur total mensuel d'espèces. Ce sera peut-être une autre histoire lorsque les mois d'avril et de mai vont arriver.

Je n'avais jamais fait de l'observation sur une base si régulière en automne. Un des bénéfiques est de réellement vivre la migration. C'est la première fois que je vois autant de parulines à l'automne (22 espèces sur tous les sites, de août à octobre). Avant, voir une paruline dans son plumage d'automne était un événement un peu aléatoire et souvent déroutant. Dans la majorité des cas, l'identification s'avérait pénible. Je ne pouvais pas dire quelles étaient les espèces qui migrent pour une semaine donnée, par rapport à la semaine précédente ou à la semaine suivante. Cet automne je me sentais 'connecté' avec la migration. On finit par constater quelles sont les espèces au maximum de leur migration à un moment donné, puis ça varie d'une semaine à l'autre. En voyant plusieurs individus, on réussit à les identifier plus rapidement. Même si ça va sans doute être à recommencer l'automne prochain ! Mais c'est de l'expérience qui s'ajoute à notre bagage en tant qu'ornithologue amateur.

On remarque certaines tendances pour la première fois. Par exemple, Sylvie, en observant le matin, a détecté ce qu'elle appelle l'heure des oiseaux noirs. En effet, vers 7h30-8h00, il y a un certain déplacement de petits groupes d'oiseaux à une certaine hauteur (environ 2 à 3 fois la hauteur du plus grand arbre du quartier). Ce sont parfois quelques Carouges, ou bien quelques Quiscales, ou encore des Merles, des Étourneaux, des Jaseurs. Presque toujours un petit groupe (entre 2 et 6 en moyenne), souvent détecté grâce à un cri discret, parfois silencieux, donc facile à manquer si on ne regarde pas avec attention haut dans le ciel. On remarque aussi qu'à partir de 8h30 environ il ne se passe plus grand chose de nouveau, sauf peut-être le passage d'un rapace ou deux en mi-journée, en migration avec un vent favorable.

En plus des quelques raretés observées de la maison, il y a quelques journées favorables (et mémorables) comme celle du 3 octobre, journée avec un vent du nord-est, qui nous a permis d'observer 28 espèces dont 2 600 Bernaches, une Balbuzard, un Faucon pèlerin, deux Goéland argenté, etc.



Malheureusement, la deuxième vague a frappé fort dès la mi-septembre, pour sévir tout le reste de l'automne ainsi que l'hiver jusqu'au moment d'écrire ces lignes. Toujours en télé-travail. Pas de visite, pas de rencontres, rien durant la période des fêtes. Heureusement, il restait à aller dehors, seul ou en bulle familiale, et observer les oiseaux. Même s'il y en a beaucoup moins l'hiver, chaque espèce qu'on réussit à voir est encore plus satisfaisante. Grâce à la persévérance de Sylvie nous produisons une liste d'observation quotidienne des oiseaux à nos mangeoires et ceux vus de la maison. On réussit tout de même à maintenir entre 10 et 13 espèces lors du dernier mois (mi-janvier à mi-février). Dont un attachant Bruant à gorge blanche qui est présent quotidiennement depuis le 9 janvier.

Bruant à gorge blanche



Photo de Jean Crépeau, le 2021-02-12

Pas besoin de dire que je me sens un peu emporté par ce renouveau 'forcé' - mais pas tant - dans l'observation des oiseaux. Pas besoin de dire que j'ai extrêmement hâte de vivre une nouvelle saison migratoire printanière, dès la mi-mars avec les premiers Goélands à bec cerclé, les Bruants chanteurs, les Merles, Carouges, Quiscales, et toutes les autres espèces qui vont s'ajouter jusqu'au début juin. Puisque c'est une des seules choses qu'on peut faire encore ces temps-ci, aussi bien le faire avec passion !

Mésange bicolore



Photo de Jean Crépeau, 2020-10-1



Cardianl rouge femelle



Photo de Jean Crépeau, 2020-11-25



LOUIS PLAMONDON
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL



307, route Marie-Victorin
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6
Tél.: (450) 742-0479
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

www.louisplamondon.com
facebook.com/LouisPlamondonBQ

louis.plamondon@parl.gc.ca




ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

JEAN-BERNARD ÉMOND
Député de Richelieu

« Je suis là pour vous! »

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
50, rue du Roi, bureau 100
Sorel-Tracy (Québec) J3P 4M7
450 742-3781
jean-bernard.emond.riol@assnat.qc.ca
jeanbernardemond.com





À nos commanditaires,

Permettez-moi de vous remercier personnellement de votre collaboration annuelle au financement du Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy par votre commandite.

Les argents que vous nous fournissez nous permettent de faire la promotion et d'assurer le rayonnement d'une activité écologique pour les passionnés d'oiseaux, tout en permettant une participation citoyenne permettant l'évaluation continue de notre faune ailée.

Bien à vous,

Clément-Michel Côté

Le président du COST